

Inauguration officielle de la route du Klondike

Un rêve vieux d'environ 80 ans s'est réalisé le 23 mai avec l'inauguration de la partie de la route du Klondike reliant le Yukon à l'État américain de l'Alaska.

Cette route représente pour les habitants du Yukon un nouvel accès vers l'océan Pacifique, qui devrait favoriser le tourisme.

L'inauguration a pris place à la sortie de Skagway (Alaska), en présence du ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, M. John Munro, du gouverneur de l'Alaska, M. Jay Hammond, et du chef du gouvernement du Yukon, M. Chris Pearson.

Les 160 derniers kilomètres de la route du Klondike longent de près l'itinéraire que suivaient les prospecteurs à l'époque de la ruée vers l'or. Commenant à Skagway, ce tronçon traverse l'État de l'Alaska (sur 24,1 kilomètres), la province de la Colombie-Britannique (sur 57 kilomètres), et le Yukon (sur 78,2 kilomètres). Il rejoint la route de l'Alaska à la borne kilométrique 159,3, soit à 20 kilomètres environ au sud de Whitehorse, capitale du Yukon. De là, la route monte vers le nord jusqu'à Dawson.

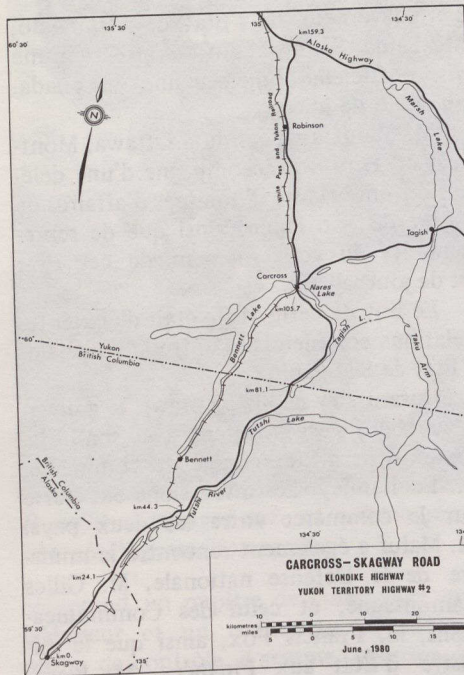
De Skagway à la frontière séparant le Yukon de l'Alaska, les pentes sont si abruptes que l'on a dû construire plusieurs rampes d'urgence pour les camions. Parmi les points d'intérêt touristique qui se trouvent le long de la route, notons le ravin Dead Horse, un pont à encorbellement unique traversant le torrent Captain-William-Moore, les chutes de Pitchfork et, enfin, le mine Venus, l'une des principales raisons de la construction du tronçon canadien de la route Carcross-Skagway.

Réalisation d'un vieux projet

En 1898, un homme d'affaires américain, M. George Brackett, construisit un chemin carrossable qui partait de Skagway et traversait le col White. Plus tard, il vendit sa concession à la White Pass and Yukon Corporation qui l'utilisa pour aménager un chemin de fer à faible écartement menant à Whitehorse.

La volonté de construire une route ne disparut pas pour autant, et au cours des années 50 et 60, des bénévoles de Skagway et des employés de l'Alaska Road Commission travaillèrent à un nouveau tronçon de 6,4 kilomètres.

Notons que le Canada entretient de-



Partie de la route du Klondike reliant le territoire du Yukon à l'État américain de l'Alaska.

puis 75 ans environ un segment de 19 kilomètres reliant Caribou Crossing (aujourd'hui Carcross) à la mine Venus, située sur le bras Windy du lac Tagish.

Au début des années 70, le gouverneur de l'Alaska, M. Bill Egan, le commissaire du Yukon, M. James Smith, et le premier ministre de la Colombie-Britannique, M. Dave Barrett, signèrent une entente en vue de l'achèvement des travaux.

Le coût total des travaux s'élevait à \$12,2 millions pour le Canada et à \$14,4 millions pour l'Alaska.

Nouveau contrat pour Bombardier

La compagnie canadienne Bombardier a obtenu un nouveau contrat de \$50 millions pour la construction de 90 wagons de métro destinés à la ville de Mexico.

Rappelons qu'au début de l'année Bombardier avait déjà obtenu de cette ville un contrat de \$100 millions pour la construction de 180 wagons de métro.

Le maire de Mexico, M. Carlos Hank Gonzalez, a déclaré que Bombardier s'était engagé à respecter l'une des principales conditions exigées par son pays pour ce contrat, soit la livraison des 90 wagons supplémentaires avant la fin de novembre 1982.

Le prix Carlos-Finlay à un Canadien

Un microbiologiste canadien, le professeur Roger Y. Stanier, a reçu le prix Carlos-J.-Finlay de l'UNESCO.

Un don de Cuba a permis de créer ce prix de \$5 000 honorant la mémoire du médecin cubain qui découvrit le mode de transmission de la fièvre jaune par les moustiques.

Le prix sera remis chaque biennium à des chercheurs en microbiologie.

En plus des \$5 000, le lauréat reçoit la médaille de l'UNESCO.

Le professeur Stanier travaille à l'Institut Pasteur de Paris et enseigne à l'Université Berkeley (États-Unis).

Centres d'orientation professionnelle pour femmes

Sept nouveaux centres pilotes d'orientation professionnelle destinés exclusivement aux femmes ouvriront prochainement à Halifax (Nouvelle-Écosse), Chicomitimi (Québec), Toronto, Sudbury, Thunder Bay (Ontario), Winnipeg (Manitoba) et Calgary (Alberta).

Ces centres s'ajoutent à celui de Vancouver ouvert depuis un an environ.

En annonçant la création des centres, le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, M. Lloyd Axworthy, a souligné les problèmes auxquels les femmes doivent faire face actuellement sur le marché du travail, en particulier à cause de l'adaptation que rend nécessaire l'automatisation croissante du travail de bureau. Les centres aideront aussi celles qui réintègrent le marché du travail, celles qui désirent suivre un cours de formation, ou encore celles qui aimeraient trouver un emploi dans des secteurs traditionnellement réservés aux hommes.

Ces centres pilotes seront situés dans les centres d'emploi du Canada (CEC) de chaque municipalité, ou dans des locaux adjacents, et leur personnel sera composé de conseillers ayant reçu une formation spéciale. Dans la mesure du possible, ils seront associés aux établissements d'enseignement postsecondaire offrant des services de conseillers en orientation. Au centre de Vancouver, par exemple, a noté M. Axworthy, des diplômés de l'Université de la Colombie-Britannique sortant des facultés de l'éducation, du travail social et des sciences de la santé, offrent des services sociaux de counselling.